

SIXIEME GROUPE

INDUSTRIE DU CUIR

A. OBJETS EN CUIR, CORROIERIE, SELLERIE

Il s'est créé en Algérie, dans les grands centres de population, des tanneries appartenant à des Européens, où l'on prépare de grandes quantités de cuirs de bœuf, de veau et de mouton. On y fabrique des cuirs pour semelles, des croupons légers pour chaussures, des tiges de bottes de cavaliers, des veaux cirés pour chaussures fines, des veaux blancs pour chaussures fortes, des basanes et des cuirs à lanières pour la bourrellerie. On emploie pour tanner, les écorces du chêne et particulièrement du chêne liège, le tan de lentisque, etc.

Le procédé du tannage chez les indigènes est des plus simples et applique les mêmes substances. Dans presque toutes les tribus on prépare avec du goudron des peaux de bouc, destinées à servir d'outres pour contenir l'eau nécessaire aux besoins domestiques. Quant aux peaux dans lesquelles on conserve les vivres et les vêtements, elles sont seulement desséchées et assouplies.

Les tanneries indigènes se trouvent dans les principales villes d'Alger, Constantine, Tlemcen particulièrement. Constantine en possède trente-huit à elle seule, et les cuirs qui en sortent jouissent d'une certaine réputation. La cordonnerie n'a pas une moins bonne renommée. Elle occupe un millier d'ouvriers, qui peuvent faire chacun quatre paires de souliers d'homme par jour, payés à raison de 50 centimes par paire. Ces chaussures ont la semelle en cuir de bœuf, l'empaigne en chèvre, ainsi que les garnitures intérieures. Celles de femme, dont l'empaigne est en mouton doublé de la même peau, coûtent de 1 fr. 50 à 2 francs la paire. Il s'en fait un grand commerce pour la ville et pour l'extérieur.

Ces renseignements s'appliquent aussi aux villes d'Alger et de Tlemcen, dont la fabrication est également estimée.

Les ouvriers indigènes emploient encore les peaux de chèvre et de mouton pour la sellerie, caparaçons de selles, brides, fontes, etc., et pour différents articles teints de diverses nuances, tel que fourreaux de couteaux et sacs à voyage, porte-monnaie, etc.

L'exportation des peaux brutes a subi une assez notable réduction par la diminution des bestiaux, causée par des années successives de sécheresse, de famine, et par les révoltes. De 1857 à 1867, la quantité sortie oscillait entre 1 million $1/2$ à 2 millions de kilogrammes, mais après les calamités de cette dernière année, les indigènes furent forcés, pour subsister, de vendre leurs animaux, et, en 1868, l'exportation des peaux s'élève à 5,694,000 kilog., pour retomber, en 1869, à 1,476,000 kilog.; en 1870, à 808,813 kilog.; en 1871, à 995,851 kilog., et reprendre son cours normal en 1872 à 1,790,581 kilog.

EXPOSANTS

Orphelinat de Misserghin (dépt d'Oran).

Cuir fort, vache lissée, veau ciré, basane, peau de chèvre : en bandes. Croupon.

B. PRODUITS DE LA CHASSE : PEAUX, FOURRURES, PLUMES, etc.

La faune algérienne est riche en animaux de toute nature, elle offre aux chasseurs et aux naturalistes les espèces les plus variées et les plus intéressantes.

Les espèces carnassières sont représentées par le lion, la panthère, la hyène et quelques autres qu'on ne rencontre plus heureusement que sur les points éloignés des centres de colonisation. Le gibier se trouve en abondance dans les lieux où la charrue du colon n'a pas encore pénétrée. Il faut citer, parmi les animaux que recherche le chasseur : le sanglier, le cerf, le lièvre, le lapin, la gazelle, la perdrix rouge, l'outarde, la poule de Carthage, la caille, le râle de genêt, la grive, la tourterelle, le pigeon ramier, le becfigue, l'oie et le canard sauvages, le cygne, le flamand, la macreuse, la bécasse et la bécassine, la grèbe, l'autruche, etc.

On chasse la grèbe, dont la dépouille est très estimée comme fourrure, sur les principaux lacs d'Algérie, et surtout sur celui de Fetzara, près de Bône.

On sait combien les plumes d'autruche sont recherchées. Elle habite la région du Sud, où elle s'est réfugiée pour se soustraire à la poursuite dont elle était sans cesse l'objet. Les Arabes du Sahara chassent l'autruche à courre, comme ils chassent le lièvre avec le faucon. Cette espèce menaçait de disparaître par la grande destruction qu'on en a faite, lorsque